

METZ Social

Les douanes se voient de plus en plus déshabillées

Les douaniers perdent le contrôle et la perception des taxes au fil des restructurations de leur administration. Leur effeuillage au profit des Finances publiques entraîne des suppressions de postes chez eux. Dans la rue l'an dernier à Metz, ils y sont revenus ce jeudi et annoncent un retour lundi.

Midi, c'est l'heure où les douaniers descendent dans la rue à Metz. Leur intersyndicale CPDT-Solidaires Douanes-CGT-Douanes-USD FO s'est montrée ponctuelle ce jeudi en se regroupant devant la direction interrégionale du 25 avenue Foch. Une adresse bien connue. Les mêmes s'y sont déjà rassemblés l'an dernier. À ce moment il était question de leur retirer le contrôle et la perception de la taxe à l'essieu, la fameuse TSVR que les entreprises de transports connaissent bien, pour la confier en janvier 2021 à la DGFIP (les Finances publiques).

Ce 22 octobre, la chanson ressemble à celle de 2019. Il a suffi de changer un sigle pour actualiser la protestation qui, cette fois, porte sur la consommation des produits pétroliers. La TICPE. Comme la précédente (et un certain nombre de suivantes), elle va tomber entre les mains des services fiscaux d'ici à 2024. Ce n'est peut-être que dans trois ans, mais pour les syndicats qui



On leur a déjà retiré le recouvrement de la taxe à l'essieu, les douaniers protestent contre le transfert annoncé de taxes supplémentaires. Photo RL/Frédéric CLAUSSE

prennent les devants, c'est déjà demain avec le risque de voir disparaître 88 agents à Metz (702 dans le pays). « On a l'expérience d'autres restructurations (quatre en six ans, NDLR). Il est déjà difficile de reclasser 2 personnes, alors plus de 80... », estime Pascal Martin pour la CPDT.

« Comment comprendre ce transfert alors même que le rapport Gardette ne le préconise pas et que la Cour des comptes réaffirme l'efficacité de la douane

ne dans la gestion de cette taxe ? », interroge un communiqué de l'intersyndicale. Les manifestants vont jusqu'à chiffrer leur performance en disant qu'un agent qui a rapporté 100 € à l'État ne lui a coûté que 36 centimes.

Transfert « injustifié »

Selon les douaniers, la DGFIP n'a ni les compétences, ni les moyens d'assurer cette nouvelle mission. « Il n'y aura plus de

contrôle de la "fabrification des déclarations" (traduire par français, NDLR). Les entreprises pourront déclarer ce qu'elles veulent sans qu'il y ait la peur du gendarme. » Elle repose en partie sur l'expertise de la douane dont les services fiscaux sont dépourvus.

« Il n'y a aucun avantage à ce transfert », estime Agnès Arnaud-Grouit pour Solidaires Douanes, « l'opération est avant tout politique parce que techni-

quement, elle ne se justifie pas. On va vers du toujours moins : contrôles du libre-échange préjudice du tissu économique du budget général et de l'emploi. La douane est au cœur du commerce international et c'est po- ça qu'on nous démolit », analyse la syndicaliste.

Les douaniers n'ont pas fini le dire. Ils reviendront lundi à même heure et au même endroit pour le répéter.

Frédéric CLAUSSE

HAUCONCOURT Faits divers

A31 : deux blessés légers et 7 km de ralentissement

Les circonstances de l'accident, qui s'est produit ce jeudi 22 octobre peu avant 8 h sur l'A31, restent à déterminer. Selon les premiers éléments, il a impliqué cinq voitures et un camion qui circulaient dans le sens Metz-Thionville. C'est au niveau de la croix de Hauconcourt que la collision a eu lieu.

Circulation totalement rouverte à 9 h 30

Deux hommes, âgés de 28 et 39 ans, ont été légèrement blessés et ont été pris en charge par les secours pour être transportés à l'hôpital en vue d'une

visite de contrôle. Sept personnes se trouvaient à bord des véhicules accidentés. Les CRS du détachement autoroutier de Moulins-les-Metz ont procédé aux constatations d'usage en vue de leur enquête.

La voie de gauche a été totalement neutralisée et la circulation ne s'effectuait plus que par la voie de droite. Ce qui n'a pas manqué de générer un fort ralentissement de près de 7 km. La voie de gauche a été rouverte à la circulation à partir de 9 h 30.



L'accident, qui impliquait cinq voitures et un camion, a généré un fort ralentissement au niveau de la croix de Hauconcourt dans le sens Metz-Thionville. Photo RL/Maury GOLINI